

nice-matin

nice littoral et vallées

vendredi 20 mars 2015

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



CITÉS DE LA CÔTE D'AZUR

Ces jeunes qui réussissent

P 2-3



GRATUIT

Votre cahier
auto-moto 8 PAGES
CENTRALES

Elle éclipse tout

AUJOURD'HUI

La Lune a rendez-vous avec le Soleil P 21

FOOTBALL - OGCN

Bodmer : « C'est à 90% de notre faute » P 36

NICE

La nouvelle vie du centre Costanzo P 5

Tous Tunisiens !

par Claude Weill P 32



Nice est tombée, hier, sous le charme de Paulina Vega, pour l'unique escale française de Miss Univers 2015. Une visite glamour à faire de l'ombre au soleil. P 64

Besoin d'une formation ?

Développer vos compétences en

- > Bureautique
- > Infographie
- > Autocad, 3Ds Max
- > Web, montage vidéo
- > Langues étrangères
- > Comptabilité, paie

Formation diplômante
Développeur multimédia

04 93 49 10 10
www.formasoft.fr

Formasoft



La Table de la Réserve
BEAULIEU SUR MER - CÔTE D'AZUR

Menu de Pâques
Dimanche 5 Avril 2015
69€ par personne, hors boissons
Servi au déjeuner uniquement

Réservation : 04.93.81.06.01
5, Boulevard du Maréchal Lyautey
06110 Beaulieu-sur-mer - Côte d'Azur
WWW.RESERVEBEAULIEU.FR



Yannick François, Chef des cuisines
Meilleur Ouvrier de France 2004

La Réserve de Beaulieu & Spa
BEAULIEU SUR MER - CÔTE D'AZUR

Menu de Pâques
Dimanche 5 Avril 2015
189€ par personne, hors boissons
Servi en déjeuner uniquement

Réservation : 04.93.01.06.00
5, Boulevard du Maréchal Lyautey
06110 Beaulieu-sur-mer - Côte d'Azur
WWW.RESERVEBEAULIEU.FR

Jean Mus

« Les jardiniers sont des marchands de bonheur »

Le Festival des jardins de la Côte d'Azur se déroule du 1^{er} avril au 1^{er} mai, à l'initiative du Conseil départemental, dans le cadre d'un projet européen. Le célèbre paysagiste Jean Mus en dit l'esprit et l'ambition.

par **FRANCK LECLERC**
fleclerc@nicematin.fr
@franckleclerc06



Jean Mus :
Jardins méditerranéens contemporains.
Éditions Ulmer,
192 pages, 45 €.

On le dit architecte paysagiste. Il est surtout le chantre des jardins. Voilà cinquante ans que cet enfant de la Méditerranée, natif de Grasse, met en musique le myrte, la santoline, le romarin et les lavandes. Une vie entière à ordonner la flore de la Provence orientale et à louer la beauté rude de l'olivier à travers le monde. Et à travers des réalisations exceptionnelles, de jardins privés en parcs d'hôtels prestigieux. Si la nature a du talent, Jean Mus a du génie. Pour sa première édition, le Festival des jardins de la Côte d'Azur lui a très logiquement confié le soin de présider son comité de sélection. À l'arrivée, dix jardins éphémères sont en compétition. À découvrir de nos cinq sens et de toute urgence à Antibes, Cannes, Grasse, Nice et Menton, dès demain (*lire en pages suivantes*).

Un festival des jardins : belle idée ?

C'est une très belle idée. Pour une fois, une idée qui colle vraiment à la réalité de ce département. La Côte d'Azur est l'un des endroits au monde où l'on trouve le plus grand nombre de jardins privés de qualité. Une autre bonne initiative, c'est que ce festival s'accompagne d'un jury international exceptionnel. Ce qui montre bien la position déterminante de la Riviera dans ce domaine. C'est la première édition, il en faudra plein d'autres. Ce rendez-vous doit prendre une



Jean Mus en son jardin, à Cabris.
(Photo Franz Chaveroche)

« Ce festival est une très bonne idée. Une idée qui colle à la réalité de la Côte d'Azur. »

dimension beaucoup plus importante encore. Il y a déjà cette envie formidable. Ce besoin. Alors parlons-en ! Allons-y et le challenge sera gagné.

De nombreux Azuréens impécunieux n'ont d'autre choix que de vivre sans jardin...

C'est vrai. Dans le même temps, le jardin relève d'un certain art de vivre indissociable de la Côte d'Azur. Cent ans que le monde entier vient déposer des petites valises, donnant la possibilité aux marchands de bonheur que sont les jardiniers de réaliser un monde de plaists. L'argent ? Tant mieux si l'on en a, bien sûr. Car il permet de faire plus, à condition d'être bien utilisé. En tout cas, tout cela ne pouvait pas rester isolé. Il fallait un festival ici, dans ce département qui compte parmi les lieux magiques de la planète. La même chose à Clermont-Ferrand, à Toulouse ou à Bécon-les-Bretelles, ça ne marche pas.

Ces jardins-là seront éphémères, mais chacun en jouira ?

Pendant un mois, parlons de jardins, de générosité et de coutumes. Laissons s'exprimer nos sens. Exaltons ce que nous sommes et l'environnement dans lequel nous vivons. Bien sûr que ces jardins sont éphémères. Mais essayons de rêver ensemble, et pour l'éternité. Tous ces projets vont nous surprendre, nous interpeller. Et le public pourra voter. Comme le jury. Ou comme Julie Depardieu, notre marraine de charme. La fêle et le parfum du mois d'avril vont envelopper la Riviera en débordant sur la partie italienne, puisque la Ligurie est également partie prenante. Et si quelques effluves vont jusque dans le Var, pour-quoi pas ?

On imagine que vous n'aviez besoin de ce festival ni pour l'argent ni pour la reconnaissance ?

C'est un bénévolat le plus absolu. Et un grand bonheur. Si je peux rendre une petite partie de ce que mon métier m'a donné et de ce que toutes mes rencontres m'ont enseigné, c'est le plus beau cadeau que je puisse faire.

Vous venez de publier Jardins méditerranéens contemporains. Le résumé des quinze dernières années d'activité ? Les livres sont des confessions, qu'elles soient intimes ou non.



*Le jardin se réveille en douceur
Venez vite nous rendre visite!!*



**JARDINERIE
PETRUCCIOLI**
528 Boulevard du Mercantour - NICE 04 93 29 88 82



OUVERT 7/7J

Celui-ci rassemble les tendances, les aspirations, les souffrances et les joies de notre atelier depuis quinze ans. Pulsions qui ont l'air de plaire un peu partout sur la planète, sans qu'on nous n'aurions pas tout ce boulot. Boulot que nous faisons le plus humblement de la Terre, ici à Cabris, dans le partage et le plaisir. Au fond, le monde est tout petit et les choses se savent vite. Quand vous avez cette passion de créer des arguments, des mouvements, peut-être vous appelle-t-on de loin. J'ajoute que je ne porte pas la bonne parole. Voyager, c'est aussi apprendre des autres.

Est-ce parce qu'ils sont harmonieux que l'on voit à peine la main de l'homme dans vos jardins ?
C'est peut-être parce que j'aime la nature ? Parce que je la respecte ? Il ne s'agit pas de la reconstituer, mais de lui être un peu fidèle et de ne pas trop la déranger. En redonnant, par le biais d'un exercice de composition, une idée de ce que la nature nous offre. Mais ces jardins ne sont jamais les mêmes. Tout dépend du lieu et de l'humeur.

Dans ces jardins privés, la végétation est luxuriante. Pour adoucir une architecture souvent minimaliste ?
Cette rencontre merveilleuse entre le minéral et le végétal sera le sujet de mon prochain livre avec mon ami architecte Jean-Michel Wilmotte. Effectivement, l'art contemporain a tendance à devenir dominant dans le bâti. Il faut lui trouver un accompagnement qui soit non pas dénudé, mais fait de générosité. Et justement, les gens de la Provence orientale sont généreux. Car ils bénéficient de l'eau des Alpes et d'un climat extraordinaire, propices à l'exagération que l'on retrouve dans nos dessins.

Quelle est votre définition d'un jardin méditerranéen ?
Chaque vallée a son argument, ses ingrédients. Ce qui me guide, c'est l'olivier, présent tout autour de la Méditerranée. Si l'on a envie de venir en Provence orientale, si l'on désire la Côte d'Azur, alors on doit rechercher un affinage des climats et des cultures. Qui se traduit par ce que je propose avec beaucoup d'humilité, fruit de tout ce que j'ai ressenti et appris des maîtres qui m'ont précédé.

Le palmier risque de s'effacer de la Côte d'Azur. Même s'il n'est pas endémique, sa disparition vous chagrinerait ?
On fera sans. Comme on a fait sans avant, c'est-à-dire il y a deux cents ans. Il y a des cycles sur la planète. Des règlements de comptes. Souvenez-vous du phylloxera qui a détruit la vigne. On combat, peut-être gagnera-t-on. Sinon, il faudra s'habituer à d'autres écritures. Même si nous étions habitués, sur la Riviera, à voir ce palmier des Canaries qui n'a jamais été aussi beau qu'ici. Mes amis me reprochent parfois de ne pas aimer les palmiers. C'est faux ! Je les aime là où ils se sentent bien. Pas systématiquement. Pas à toutes les sauces. Pas dans tous les « postes d'essences ». La ville de Grasse a fait une ave-



Dans le livre, *Jean Mus : Jardins méditerranéens contemporains*, écrit avec Dane McDowell et illustré par Philippe Perdereau, Jean Mus présente vingt-deux jardins emblématiques de ses créations les plus récentes. (Photo Franz Chavaroche)

nue de palmiers. Comme si l'on était à Hyères, en bord de mer. C'est absurde ! En Californie, il y a des palmiers partout, mais c'est identitaire. Chaque chose à sa place.

Vos jardins sont évidemment horizontaux pour la plupart d'entre-eux. Mais celui de la Tour Odéon est vertical. Extravagant ?
Se rapprocher du paradis en installant un jardin au 4^e étage d'un immeuble à Monaco, cela fait partie des « folies ». Ou des « caprices », selon l'usage que l'on peut faire du mot à propos des fameux jardins de Babylone. Si le caprice peut rendre les gens heureux tout en respectant les volontés de la nature, ne nous en prions pas. À condition de s'adapter. En choisissant avec sagesse des végétaux qui se sentiront bien dans ces conditions-là. Certes, extrêmes. Mais des conditions telles que l'on en trouve toujours dans la nature.

Vous avez signé 1 500 jardins à ce jour.

Sans vertige ?
Mille cinq cents jardins en un demi-siècle. Je suis donc un jeune homme de cinquante ans ! J'ai surtout travaillé avec des équipes extraordinaires.

On peut aussi évoquer le jardin du Ritz, à Paris. Méditerranéen ?
Non, c'est un jardin parisien. Conventionnel, dans le style de l'Île-de-France. Si nous avons remporté ce concours dans le cadre de la rénovation du Ritz, vous imaginez bien que nous étions en concurrence avec des Anglais, des Américains, des Italiens... Ce ne sont pas des batailles, mais des rencontres d'idées. Il faut séduire, il faut convaincre. En ne perdant pas de vue l'aspect économique, puisque nous nous battons tous les jours sur le fric. Tous les jours ! C'est très difficile. Mais ce qui est difficile est bon. L'assurance, la garantie ou le confort : chassons ces notions de notre esprit. La grande beauté est dans le changement, non pas dans la saison perpétuelle.

Premier Festival de jardins de la Côte d'Azur



Le premier Festival de jardins de la Côte d'Azur commence demain, samedi 1^{er} avril, et se tient jusqu'au 1^{er} mai, sur le thème de l'éveil des sens. Dans le cadre du projet européen Jardival, dix jardins éphémères de 200 m² seront en compétition dans les Alpes-Maritimes. À visiter à Menton (jardin Biovès), Cannes (villa Rothschild), Nice (jardin Albert-1^{er}), Grasse (villa Fragonard) et Antibes (pinède Gould).

L'accès est totalement gratuit. Plus de deux cents animations seront proposées par ailleurs, dans le cadre du festival « off » : promenades, visites, ateliers, expositions, concerts ou conférences.

Programme détaillé sur festivaldesjardins.departement06.fr ou 0800.740.656.

